

*les voyages
impressionnistes*
INSTANTS DE BONHEUR

Destination

Normandie, Île-de-France

impressionniste

Félicie Faizand de Maupeou

Brève histoire
de l'impressionnisme
dans ses territoires



Les peintres impressionnistes ont marqué l'histoire de l'art et celle de deux territoires : la Normandie et l'Île-de-France. Leurs tableaux représentant ces deux régions ont fait le tour du monde. Qui n'a pas en tête les grands boulevards parisiens de Caillebotte, les scènes de bal à Montmartre et les guinguettes en bords de Seine peintes par Renoir, la Cathédrale de Rouen et Giverny magnifiés par Monet ?

De par la popularité de ce mouvement artistique, son universalité, les impressionnistes restent aujourd'hui d'incroyables ambassadeurs de ces territoires. Dans cette perspective, l'Etat, les Régions et Comités régionaux de tourisme ont signé en décembre 2014 le Contrat « Normandie Paris-Île-de-France : Destination Impressionnisme » qui réunit plus de 50 acteurs culturels, touristiques et institutionnels. L'enjeu est de faire de ces deux régions « la » Destination Impressionniste d'excellence pour le tourisme international.

Cette ambition implique notamment de travailler sur la qualité de l'offre et la promotion touristiques, autour d'un récit partagé par l'ensemble des acteurs. L'excellence de la Destination Impressionniste repose en effet sur des professionnels du tourisme sensibilisés pour parler avec justesse du lien entre leur territoire et ce grand mouvement d'histoire de l'art.

elle est la vocation de ce document : proposer un récit de l'impressionnisme sur ses territoires auquel tous les acteurs peuvent se référer. Conçu par Félicie Faizand de Maupeou, docteure en histoire de l'art, cette approche géographique du mouvement artistique tente de mettre en lumière le faisceau de facteurs artistiques, naturels ou économiques qui ont amené les impressionnistes à converger vers l'Île-de-France et la Normandie. Il donne également un éclairage sur la galaxie des impressionnistes, l'histoire de chacun des foyers (ou « archipels ») qui composent la Destination.

Ce document a pu voir le jour grâce à une collaboration étroite entre le Contrat de Destination, les Universités Paris Nanterre et Rouen Normandie, collaboration dont résulte un ambitieux programme de recherche destiné à renforcer le rayonnement de la Destination auprès de la communauté scientifique internationale.

Associé à des actions de formation ouvertes à tous les professionnels du tourisme, ce récit apporte sa pierre à l'édification d'une Destination impressionniste de qualité, pleine d'instant de bonheur pour les touristes du monde entier.

L'ÉQUIPE DU CONTRAT DE DESTINATION



Introduction

CAMILLE PISSARRO
*DIEPPE, BASSIN DUSQUESNE, MARÉE BASSE, SOLEIL
MATIN, 1902 (DÉTAIL)*
HUILE SUR TOILE
PARIS, MUSÉE D'ORSAY

Paris, l'Île-de-France et la Normandie ont été les territoires privilégiés de l'émergence et de l'épanouissement d'une nouvelle peinture de paysage. Ce genre, encore balbutiant au début du XIX^e siècle, va acquérir ses lettres de noblesse grâce à plusieurs générations de peintres qui sillonnent, peignent et s'installent dans les régions traversées par la Seine et ses affluents.

L'histoire de l'impressionnisme est vaste et complexe et sa très riche historiographie montre qu'elle peut s'aborder de multiples manières. L'approche géographique – par le territoire – permet de faire le lien entre la vie des peintres, leur démarche artistique, leur toile et le contexte dans lequel ils ont évolué et créé. Les impressionnistes ne se définissent pas par les territoires qu'ils ont explorés et représentés, mais ce lien, particulièrement fort pour des peintres de paysage, a malgré tout en partie façonné leur regard.

Si la position de Paris comme capitale mondiale de l'art, est une des raisons du choix d'implantation de ces peintres, de nombreuses autres expliquent leur attraction vers l'ouest jusqu'aux côtes de la Manche. Une tradition artistique déjà tournée vers la peinture de paysage, une grande diversité des paysages tant naturels qu'urbains, la variété des couleurs et des lumières mais aussi les transformations induites par la modernité triomphante... Telles sont les pistes que ce texte va explorer pour comprendre l'attrait que ces territoires ont exercé sur les peintres de la génération impressionniste et pourquoi ils s'y sont presque tous implantés.

I. Chronologie

Les années annonciatrices 1815-1860

1815

Fin du 1^{er} Empire -
Début de la Restauration
par le règne de Louis XVIII

1817

Création du Prix de Rome
de paysage historique

1824

Exposition d'œuvres
de Constable au Salon

Accession au trône de Charles X



la CÔTE D'ALBÂTRE

L'ESTUAIRE de la SEINE

de CAEN au COTENTIN

Les archipels impressionnistes

« Paris, Rouen, Le Havre sont une même ville, dont la Seine est la majestueuse grand-rue »

Jules Michelet, *Histoire de France*, 1870





Les précurseurs

Il est très difficile de désigner clairement qui sont les précurseurs de l'impressionnisme tant les frontières de cette appellation sont incertaines et tant ils pourraient être nombreux à entrer dans cette catégorie. On ne citera donc que les plus iconiques et ceux qui lui sont le plus directement liés. La génération romantique avec des peintres comme Eugène Delacroix, Paul Huet ou les anglais Richard Parkes Bonington et John Constable a introduit une nouvelle manière de concevoir le paysage pictural plus directement inspiré de son modèle naturel. Puis ce sont les peintres plus ou moins proches de l'école de Barbizon comme François Daubigny, Narcisse Diaz de la Peña, Jules Dupré, Charles Jacque, Théodore Rousseau, Jean-François Millet, Constant Troyon ou Jean-Baptiste Corot qui ont développé la peinture d'après nature. Enfin Gustave Courbet, Édouard Manet, Johan-Barthold Jongkind et Eugène Boudin, qui ont précédé directement les impressionnistes, les ont en partie formés et ont eu avec eux des échanges artistiques très intenses.



JEAN-FRANÇOIS MILLET (1814-1875)

Le noyau dur

Frédéric Bazille (1841-1870). Originaire de Montpellier, il découvre la peinture avec Alfred Bruyas, le mécène de Courbet. Il rencontre Sisley, Monet et Renoir dans l'atelier de Charles Gleyre et partage avec ces deux derniers des ateliers à Paris. Il pose pour le *Déjeuner sur l'herbe* de Monet et c'est aussi avec lui qu'il formule l'idée de monter des expositions indépendantes. Il ne verra cependant pas la réalisation de ce projet puisqu'il décède sur le champ de bataille en 1870.



EDOUARD MANET (1832-1883)

Gustave Caillebotte (1848-1894). Issu d'une famille aisée, il est un soutien essentiel de ses amis impressionnistes, qu'il rejoint pour la 2^e exposition du groupe. Parisien de naissance, il passe sa jeunesse à Yerres avant de s'installer, en 1881, au Petit-Gennevilliers. Les régates à la voile auxquelles il participe l'emmènent aussi régulièrement

1830

Début de la monarchie de juillet -
Règne de Louis-Philippe

1837

Ouverture de la gare Saint-Lazare

1843

Ouverture de la ligne ferroviaire
Paris-Rouen

sur la côte normande. Après des débats houleux, l'entrée de sa collection au musée du Luxembourg, alors musée des artistes vivants, fait beaucoup pour la diffusion et l'acceptation de l'esthétique impressionniste.

Mary Cassatt (1844-1926). Née à Pittsburg aux États-Unis, elle passe presque toute sa vie en France, essentiellement à Paris. Davantage peintre de figure que de paysage, elle représente souvent des mères avec leurs enfants. Issue d'une famille aisée, elle conseille les collectionneurs américains dans leurs achats d'art moderne et facilite l'entrée de l'impressionnisme aux États-Unis.

Paul Cézanne (1839-1906). Né à Aix-en-Provence, il monte rapidement à Paris pour tenter d'y faire carrière. Il peint alors à Auvers-sur-Oise mais il redescend régulièrement dans le sud de la France au Jas de Bouffan puis à l'atelier des Lauves. Il participe uniquement à la 1^{ère} et la 3^e exposition impressionniste. Davantage préoccupé par les questions de forme et de structure, son esthétique donnera naissance au cubisme.

Edgar Degas (1834-1917). Issu d'une riche famille de banquiers, il naît et passe sa vie à Paris où il fréquente tous les artistes modernes. Artiste touche-à-tout, il pratique aussi bien la peinture, la sculpture, le dessin, le pastel, la gravure ou la photographie et se spécialise dans les représentations de la vie moderne. Malgré son caractère difficile, il participe à toutes les expositions du groupe impressionniste sauf celle de 1882.

Claude Monet (1840-1926) partage sa carrière entre la Normandie où il passe son enfance et où il reviendra tout au long de sa vie et Paris où il tente de percer sur la scène artistique. Il déménage aussi plusieurs fois le long de la Seine, à Argenteuil, Vétheuil et Poissy, avant de s'installer définitivement à Giverny. Peintre de paysage, il est sans doute celui qui poursuivra au plus près l'idéal impressionniste d'une peinture de paysage aux tons clairs qui tente de retranscrire la lumière avec justesse.



EDGAR DEGAS (1834-1917)

CLAUDE MONET (1840-1926)



1847

Rousseau s'installe à Barbizon
Prolongement de la ligne
de train jusqu'au Havre

1848

Prolongement de la ligne
de train jusqu'à Dieppe
Fin de la Monarchie de juillet.
Proclamation de la II^{ème} République

1851

Début du II^{ème} Empire
avec Napoléon III
Ouverture de la 1^{ère} Exposition
universelle à Londres



CAMILLE PISSARRO (1830-1903)

AUGUSTE RENOIR (1841-1919)



Berthe Morisot (1841-1895) est une figure majeure de la modernité. Peintre très active au sein du groupe impressionniste, elle est aussi la femme d'Eugène Manet, le frère d'Édouard, pour qui elle posa régulièrement. Née à Bourges, elle passe la majeure partie de sa vie à Paris avant de s'installer à Mézy en bord de Seine. Elle fréquente aussi Bougival pendant plusieurs étés et fait des séjours en Normandie, notamment à Cherbourg en 1870.

Camille Pissarro (1830-1903). Né aux Antilles danoises, il s'installe à Paris en 1855. Il y rencontre plusieurs artistes modernes. Il déménage ensuite plusieurs fois le long de la Seine (Pontoise, Louveciennes et Éragny-sur-Epte) et peint aussi en Normandie. Intéressé par les recherches de Seurat et Signac, il fit une incursion dans le pointillisme, avant de revenir à une esthétique impressionniste tournée vers des paysages ruraux. Ses opinions anarchistes ne facilitèrent pas la vente de ses œuvres.

Auguste Renoir (1841-1919). Il passe une grande partie de sa vie à Paris et de ses étés à Essoyes (Aube), avant de finir sa vie à Cagnes-sur-mer (Alpes-Maritimes). Il commence par pratiquer les arts décoratifs avant de se consacrer à la peinture puis à la sculpture à la fin de sa vie. Figure majeure du mouvement, il participe à plusieurs expositions du groupe. S'il s'intéresse davantage à la figure qu'au paysage, son art se caractérise en réalité par une très grande variété de sujets. Sa peinture affirme l'importance du dessin.

Alfred Sisley (1839-1899). De nationalité anglaise, il naît à Paris et passera toute sa vie en France. Après avoir déménagé plusieurs fois le long de la Seine, il s'installe en 1880 à Moret-sur-Loing. Il rencontre ses camarades impressionnistes dans l'atelier de Charles Gleyre. Toute sa vie, il peint des paysages qui eurent beaucoup de mal à conquérir le public. Adoptant le système des séries, il peint inlassablement des motifs similaires.

1852

1855

1856

Exposition universelle à Paris

Legs Turner à la National Gallery

Rencontres à la ferme Saint-Siméon

Début des Travaux d'Hausmann à Paris

Les satellites

Les frontières de l'impressionnisme sont très difficiles à délimiter. Alors que les expositions de groupe rassemblaient des artistes assez éloignés de l'esthétique impressionniste, de nombreux autres peintres ont au contraire repris leur approche naturaliste et leur utilisation des couleurs claires. Parmi eux, et en ne se concentrant que sur la France, il est possible de citer Charles Angrand ; Albert Besnard ; Jacques-Emile Blanche ; Félix Bracquemond ; Adolphe-Félix Cals ; Joseph Delattre ; Marcelin Desboutin ; Alexandre Dubourg ; Jean-Louis Forain ; Henri Fantin-Latour ; Charles Frechon ; Eva Gonzalès ; Armand Guillaumin ; Blanche Hoschedé ; Albert Lebourg ; Léon-Jules Lemaître ; Stanislas Lépine ; Giuseppe de Nittis ; Ludovic Piette ; Theodore Robinson...

Les héritiers

Là aussi, la liste serait trop longue et même impossible à dresser. L'impressionnisme a représenté un tournant décisif dans la peinture de paysage en France et dans le monde entier. Parmi tous ces courants post-impressionnistes, on peut citer plus particulièrement le néo-impressionnisme dont Signac et Seurat sont les représentants emblématiques mais qui comptent aussi Maximilien Luce ou Henri-Edmond Cross. Les nabis, autour de Bonnard, Denis, Vuillard ou Vallotton, s'inscrivent également dans la veine impressionniste. Les fauves ont presque tous commencé par des tableaux impressionnistes avant de développer leur propre sensibilité. Matisse traverse ces deux courants avant de développer une esthétique très personnelle. L'École de Rouen a continué à essaimer autour de Robert Pinchon et Pierre Dumont. Parmi tous ces noms, Vincent van Gogh constitue un phénomène exceptionnel. Reprenant tous les courants de son époque, il est à la fois le contemporain et le continuateur de l'esthétique impressionniste.

VINCENT VAN GOGH
AUTO PORTRAIT, 1889
HUILE SUR TOILE
PARIS, MUSÉE D'ORSAY

1857

Rencontres à la ferme Saint-Siméon

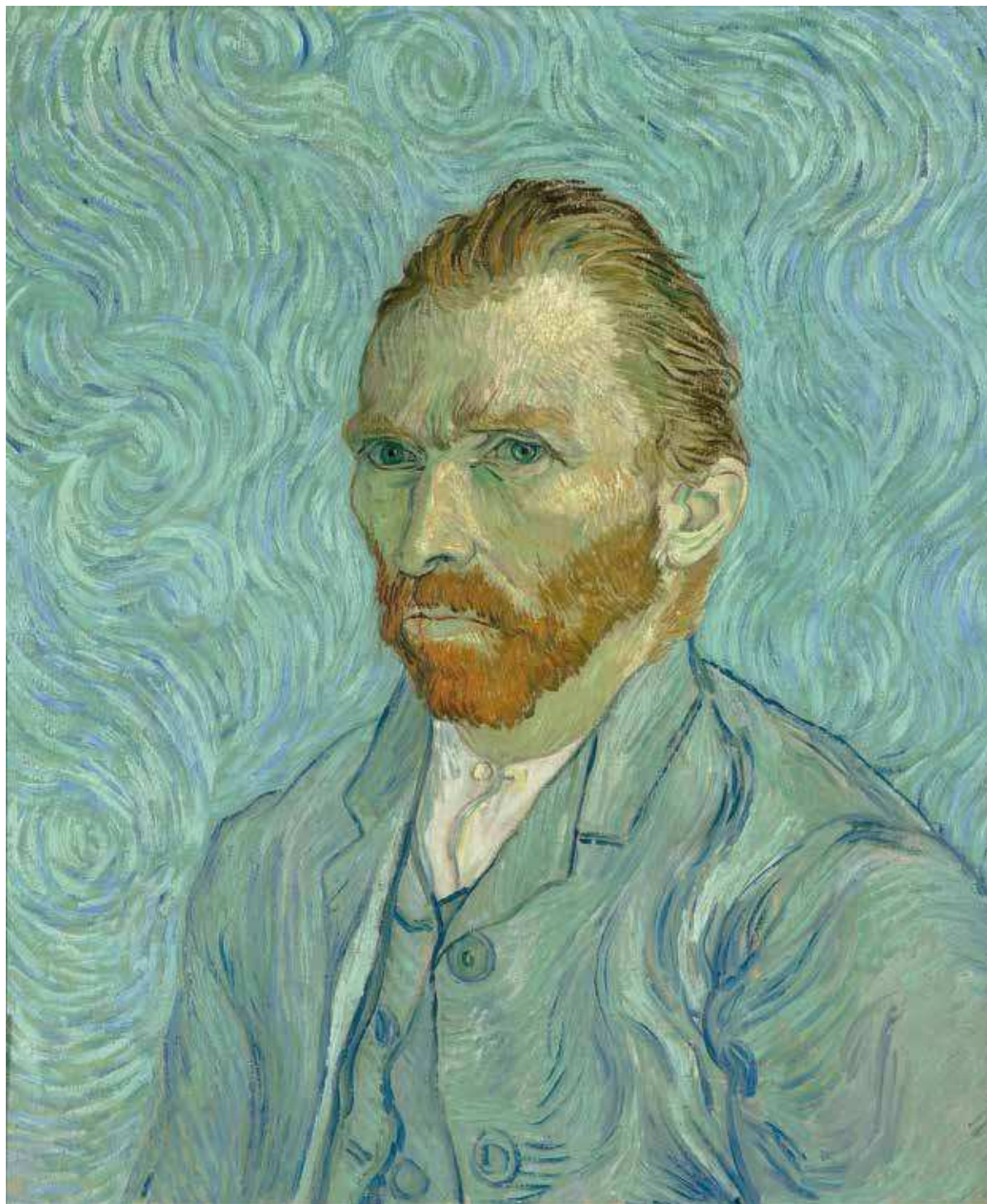
1858

Monet rencontre Boudin au Havre où ils présentent ensemble leurs œuvres à la l'exposition municipale

Travaux d'Haussmann à Paris

1859

Commercialisation en France du tube de peinture métallique



1860

Daubigny s'installe
à Auvers-sur-Oise

Début de la guerre de Sécession
américaine



Les années historiques 1860-1890

1861

Rencontres à la ferme Saint-Siméon

Travaux d'Haussmann à Paris

1862

Renoir, Bazille, Monet et Sisley se rencontrent dans l'atelier de Charles Gleyre

CLAUDE MONET

NYPHÉAS, HUILE SUR TOILE, 1908

(DÉTAIL)

HUILE SUR TOILE

DON DE L'ARTISTE AU MUSÉE DE VERNON, 1925

1863

Salon des refusés



Quelques caractéristiques de la peinture impressionniste

S'il n'est pas évident de caractériser la peinture impressionniste quand on la considère dans son spectre le plus large et si les généralités sont souvent remises en cause par une observation attentive de l'ensemble de la production, quelques particularités de la démarche et de l'esthétique impressionniste peuvent néanmoins être dégagées.

Poussés par la volonté de représenter la nature et le monde tels qu'ils sont vraiment ou du moins tels qu'ils les perçoivent, les artistes sortent de l'atelier pour aller peindre sur le motif. L'invention des tubes de peinture et la généralisation des toiles déjà préparées et montées sur châssis facilitent ces déplacements. Même si de nombreux tableaux sont repris, achevés ou même entièrement réalisés dans l'atelier, les peintres ont éclairci leur palette et adopté des

couleurs plus franches, à la faveur de cette ouverture sur l'extérieur. Certains iront jusqu'à adopter la technique de la division des tons qui veut que le mélange des couleurs s'opère dans l'œil et non plus directement sur la toile. Cherchant à rendre toutes les nuances de la lumière naturelle toujours changeante et voulant retranscrire la vitesse et le mouvement qui caractérisent leur monde contemporain, les peintres brossent rapidement leur toile ou du moins ils conservent cette esthétique de l'ébauche en laissant apparente la touche du pinceau, trace vivante de leur travail.

Portrait, paysage, nature morte, scène de genre et même quelques peintures d'histoire, l'éventail des sujets représentés par les impressionnistes est très large et ne constitue pas un critère d'identification. Il existe cependant une

inclinaison commune pour les sujets contemporains, de la vie quotidienne et une peinture qui ne cherche pas à embellir la réalité mais à la représenter telle que l'œil la voit vraiment

Cadrage, point de vue, composition, couleurs vives, touches apparentes, les impressionnistes remettent en cause les dogmes classiques pour donner à voir le monde moderne qui les entoure.

La démarche impressionniste se caractérise également par son attitude envers le monde de l'art. Tentant d'abord d'intégrer le système académique traditionnel, ils l'ont vite délaissé en organisant eux-mêmes leurs propres ventes et expositions et en s'appuyant sur un réseau de marchands et de critiques, relais essentiel pour la diffusion de leur peinture.

1864

Bazille et Monet peignent autour du Havre et de Honfleur

Ouverture de la ligne transatlantique Le Havre-New York

1865

1866

Mary Cassatt arrive à Paris pour étudier la peinture

Exposition universelle. Courbet et Monet organisent leurs propres manifestations



Un territoire pittoresque et moderne

Un traditionnel foyer artistique pour la peinture de paysage

Le développement du genre du paysage



GUSTAVE COURBET
LA FALAISE D'ÉTRETAT APRÈS L'ORAGE, 1869
HUILE SUR TOILE
PARIS, MUSÉE D'ORSAY

Avant même l'émergence de l'impressionnisme, l'Île-de-France et la Normandie sont des foyers privilégiés du développement de la peinture de paysage. La tradition académique a fait de la représentation de ce sujet un genre inférieur qui ne gagnera ses lettres de noblesse que très progressivement au cours du XIX^e siècle. En 1817, la création du *Prix de Rome du paysage historique* participe à cette dynamique et incite les peintres à sortir de l'atelier à la recherche de motifs naturels. Si, comme le veut la tradition, beaucoup vont en Italie, d'autres se tournent vers des lieux plus accessibles. Les paysages d'Île-de-France sont alors plébiscités pour leur pittoresque et leur diversité. Une fois le concours passé, cet attrait pour le paysage ne se dément pas et les peintres continuent de revenir dans ces lieux. Une tradition de la peinture de paysage en Île-de-France est née.

Le romantisme : un nouveau regard sur le paysage

Venu d'Angleterre où il se développe dès la fin du XVIII^e siècle, le mouvement romantique arrive en France par la Normandie grâce à des peintres comme William Turner ou Richard Parkes Bonington qui viennent chercher sur ces côtes des paysages pittoresques et grandioses. Exposant leurs toiles à Paris, ils attirent à leur suite des artistes français comme Eugène Isabey, Paul Huet et Eugène Delacroix. Le romantisme se fonde aussi sur la réaffirmation d'un passé

1868

Ouverture du Japon
(début de l'ère Meiji)

Travaux d'Hausmann à Paris

1870

Monet rencontre Durand-Ruel à Londres
Mort de Bazille sur le champs de bataille
Guerre franco-prussienne.
Une partie des artistes impressionnistes se réfugie à Londres
Fin du IInd Empire
Début de la III^e République

1871

Commune de Paris

national, dont on trouverait la trace dans des sites typiques. *Les Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France* de Taylor, Nodier et Cailleux dont les deux premiers volumes sont consacrés à la Normandie, témoignent de cette réactivation du passé national par le paysage.

La génération de 1830 annonciatrice de l'impressionnisme

Marchant également dans les traces de leurs aînés, les peintres romantiques trouvent dans les paysages autour de Paris une nature aux abords sauvages qui répond à leurs aspirations poétiques. Au milieu du siècle, cette vogue se poursuit et se concentre dans la région de Fontainebleau et plus précisément autour du village de Barbizon. Plusieurs colonies d'artistes ont déjà fréquenté ces lieux mais leur présence se renforce et se stabilise autour de Rousseau qui s'installe à Barbizon en 1841, Millet en 1849 et de Corot qui fréquente assidument la forêt tout au long de sa carrière. Avec Daubigny, c'est un mouvement vers l'ouest qui s'amorce. S'installant à Auvers-sur-Oise, il y développe une colonie d'artistes qui essaimera dans toute la vallée de l'Oise.

CHARLES DAUBIGNY
CHÂTEAU-GAILLARD, LES ANDELYS
HUILE SUR TOILE
PARIS, MUSÉE D'ORSAY



1872

Le docteur Gachet s'installe
à Auvers sur Oise

Monet peint *Impression soleil levant*
durant l'hiver 72-73

1874

1^{ère} exposition impressionniste



EUGÈNE BOUDIN
DAME EN BLANC SUR LA PLAGE DE TROUVILLE, 1869
HUILE SUR TOILE
LE HAVRE, MUJMA, MUSÉE D'ART MODERNE ANDRÉ MALRAUX

Puis les impressionnistes pousseront encore plus à l'ouest suivant les bords de Seine jusqu'aux côtes normandes.

L'implantation francilienne et normande de l'impressionnisme s'inscrit donc dans la continuité de mouvements qui ont initié cette quête d'une peinture de paysage plus naturaliste et plus attentive aux phénomènes atmosphériques. De Paris, capitale des arts, aux sociétés artistiques implantées dans les villes normandes, le mouvement bénéficie par ailleurs d'une tradition de soutien à l'art, notamment moderne. **C'est en Normandie que certains impressionnistes présentent pour la première fois leurs œuvres au public et à Paris qu'ils organisent entre 1874 et 1886 les huit expositions qui bornent l'impressionnisme historique.** Bien que souvent incomprise, cette peinture de paysage en constante évolution trouvera dans ces régions quelques-uns de ses plus fervents collectionneurs et marchands.

1875

Les impressionnistes organisent une vente aux enchères de leurs œuvres
Inauguration de l'Opéra Garnier

1876

2^e exposition impressionniste

1877

3^e exposition impressionniste
Exposition universelle de Paris.
Le Japon y est à l'honneur

Un territoire aux paysages variés et pittoresques

Une lumière exceptionnelle

Si l'histoire explique en partie l'implantation et le développement de l'impressionnisme en Île-de-France et en Normandie, ce sont aussi et surtout les paysages et les caractéristiques naturelles de ces régions qui ont séduit les peintres. La représentation de la nature, ou du moins du motif extérieur éclairé par la lumière naturelle, est une des caractéristiques principales de la peinture impressionniste. Or le climat océanique qui se déploie en Normandie et de manière dite dégradée sur l'Île-de-France est très changeant. Il offre donc une variété d'atmosphères lumineuses exceptionnelle, que l'on ne retrouve par exemple pas dans le sud de la France où l'ensoleillement est plus uniforme. L'humidité ambiante des côtes normandes produit un éventail d'éclairages et de dégradés de couleurs qui fascina des peintres en quête d'effets de lumière fugaces.

Des paysages variés

À la variété des lumières et des ambiances répond une diversité de paysages exceptionnelle : forêts et sous-bois, grandes plages de sable, falaises et dunes, mer et cours d'eau de toutes les tailles, villages agricoles, cités balnéaires ou industrielles, usines ou guinguettes, gares et chemins de fer, grands champs cultivés ou lopins de terres laissés en friche... de la forêt de Fontainebleau aux plages de l'estuaire de la Seine et du Cotentin, des méandres de la Seine et de ses affluents aux falaises abruptes de la côte d'Albâtre, les peintres ont trouvé dans ces territoires des motifs originaux à représenter.

La constante présence de l'eau

Les reflets et le miroitement à la surface de l'eau constituent un des sujets de prédilection des impressionnistes car ils permettent d'étudier la dissolution du motif sous l'effet de la lumière. L'omniprésence de l'eau constitue donc un des atouts majeurs de ces territoires au regard de ces peintres. La Seine, qui relie Paris à la Manche, est la colonne vertébrale autour de laquelle s'organise le déploiement de l'impressionnisme.

1879

Lancement du journal la *Vie moderne*

1^{ère} exposition personnelle de Renoir à la galerie de la *Vie moderne*

4^e exposition impressionniste

1880

1^{ère} exposition personnelle de Monet à la galerie de la *Vie moderne*

Sisley s'installe à Moret-sur-Loing et le collectionneur et mécène Eugène Murer à Auvers-sur-Oise

5^e exposition impressionniste

1881

6^e exposition impressionniste



CLAUDE MONET,
LA SEINE À PORT-VILLES, 1894,
 HUILE SUR TOILE
 ROUEN, MUSÉE DES BEAUX-ARTS.

Elle est non seulement un axe de développement et de déplacement mais également un motif récurrent. Presque tous les peintres de la galaxie impressionniste l'ont représentée, dont certains comme Monet avec assiduité et passion. La Seine se nourrit de plusieurs affluents autour desquels les peintres se sont également retrouvés en particulier l'Oise, le Loing, l'Yerres et la Marne. Depuis les pré- jusqu'aux postimpressionnistes, des larges marines d'Eugène Isabey aux calmes vues de plages de Berthe Morisot et aux immenses étendues d'eau d'Albert Marquet, la mer constitue un autre motif aquatique qui a fasciné les peintres tout au long du siècle.

Une campagne pittoresque

Le bocage normand morcelé par des haies, les méandres de la Seine où alternent bois et champs cultivés, ces divers visages de la campagne ont également attiré les peintres. À l'époque où l'industrialisation et l'exode rural s'intensifient, ces paysages sont propices à perpétuer l'image d'une France authentique. Aux yeux des Parisiens, la Normandie conserve

1882

7^e exposition impressionniste
 Krach de l'Union Générale entraînant d'importants troubles financiers
 Création de la Société des Artistes Français, qui marque la fin du Salon officiel

1883

Monet s'installe à Giverny

1884

Pissarro s'installe à Eragry-sur-Epte et Gauguin à Rouen
 Fondation à Paris de la Société des indépendants avec Seurat, Signac, Cross, Redon, Angrand...

un caractère traditionnel et folklorique très attrayant. Pourtant, malgré son air immuable pour notre œil contemporain, la campagne que les impressionnistes représentent est une campagne en pleine évolution, elle est traversée de chemins de fer, des usines s'y installent et même les meules et les vaches témoignent de la mise en place de nouvelles pratiques agricoles.

Un territoire porteur d'une modernité

La modernité sous-jacente des paysages impressionnistes reflète la dynamique d'innovation qui touche ces deux régions et qui constitue un autre facteur essentiel de l'attrait des peintres pour ces territoires. En effet, les impressionnistes se détournent de la peinture d'histoire et des mythes au profit de la représentation du monde contemporain qui les entoure.

La révolution industrielle métamorphose les territoires

La proximité de la Normandie avec l'Angleterre, où la révolution industrielle est née, fait de cette région un bastion précoce du déploiement industriel. Le déploiement économique du territoire se déplace progressivement de la Méditerranée et l'Italie vers le nord ouest. Des usines, en particulier textiles autour de Rouen, fleurissent dans les campagnes et se propagent le long de la Seine et jusqu'en banlieue de la capitale. Si, en dehors des usines et des trains qui passent au loin, la modernité des campagnes n'est pas toujours évidente à déceler dans les toiles impressionnistes, celle des villes l'est bien davantage. Les transformations urbaines, en particulier à Paris, constituent en effet un motif de prédilection pour les impressionnistes. Les travaux menés par Haussmann, qui fait percer de larges avenues, créer des jardins et sortir de terre des monuments emblématiques comme l'Opéra Garnier, se déroulent sous les yeux des peintres qui s'en font les témoins privilégiés. Cette modernité se répercute dans toutes les villes le long de l'axe Seine. Rouen, Dieppe ou Le Havre, également favorisées par leur fonction portuaire qui les ouvre sur le monde, se transforment rapidement.

1885

Pissarro rencontre Seurat et Signac chez Guillaumin

1886

Van Gogh s'installe à Paris chez son frère Théo

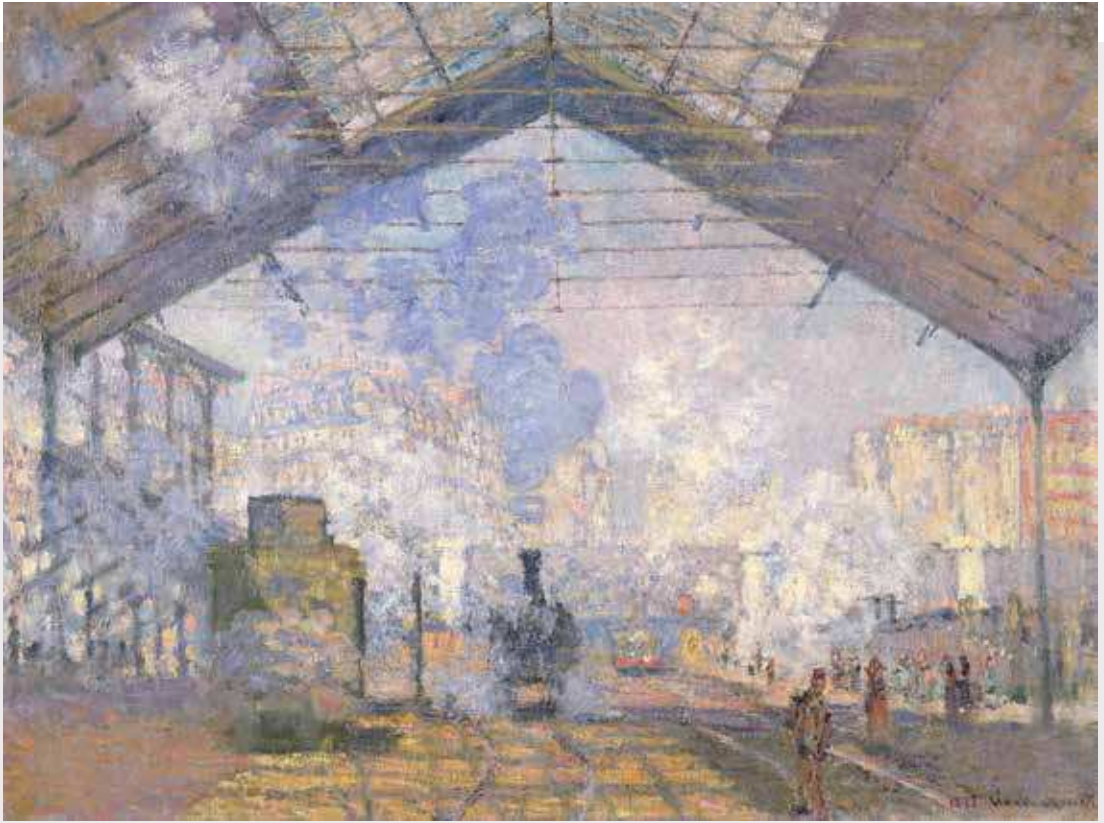
Création du terme néo-impressionnisme par Félix Fénéon

8^e exposition impressionniste

1887

Toulouse-Lautrec peint ses 1^{ers} tableaux montmartrois

Rétrospective Millet à l'École des beaux-arts de Paris



Mémo

CLAUDE MONET
LA GARE SAINT-LAZARE, 1877
 HUILE SUR TOILE
 PARIS, MUSÉE D'ORSAY

Le chemin de fer est sans doute le symbole le plus marquant de la révolution industrielle. Son histoire et celle de l'impressionnisme sont très liées. C'est grâce au chemin de fer que les artistes ont pu se déplacer plus facilement pour aller peindre en extérieur sur le motif. Or, les lignes de l'ouest parisien sont parmi les premières à être mises en circulation à la fin des années 1830. Cela explique en partie l'attrance des peintres pour la Seine en aval de Paris.

Le développement du chemin de fer a par ailleurs un impact très direct sur les représentations impressionnistes en ce qu'il offre de nouveaux motifs comme les trains, les gares et les ponts. Il modifie également la perception.

À bord du train, la vitesse de déplacement transforme complètement la vision du paysage qui ne semble plus statique mais défile à toute allure. Et aux abords des gares, la

vapeur des locomotives jette un voile brumeux sur le motif.

GUSTAVE CAILLEBOTTE
SUR LE PONT DE L'EUROPE, 1876-1877
 FORT WORTH, TEXAS, KIMBELL ART MUSEUM





Avènement d'une classe sociale éprise d'art

Avec la révolution industrielle, se développe toute une bourgeoisie qui fait fortune dans l'industrie et le commerce. Cette classe sociale, qui s'impose peu à peu depuis la fin du XVIII^e siècle, essaie d'asseoir sa nouvelle position, notamment en se servant de l'art, loisir traditionnellement réservé aux catégories dominantes. Ces nouveaux collectionneurs cherchent un style et des thèmes dans lesquels ils puissent se reconnaître. Représentant à la fois une France rurale amenée progressivement à disparaître et une France qui se modernise, les impressionnistes tentent de répondre à cette attente. La bourgeoisie constitue donc le débouché privilégié des impressionnistes. Si le succès se fera malgré tout attendre, les premiers collectionneurs normands et parisiens ont joué un rôle essentiel dans l'acceptation puis le plébiscite du mouvement.

CAMILLE PISSARRO
**DIEPPE, BASSIN DUSQUESNE, MARÉE BASSE, SOLEIL
 MATIN, 1902**
 HUILE SUR TOILE
 PARIS, MUSÉE D'ORSAY

1888

Exposition personnelle de Guillaumin à la *Revue indépendante*

Bonnard, Denis et Sérusier commencent à peindre ensemble

1889

Monet et Rodin exposent ensemble à la galerie Georges Petit

Exposition universelle à Paris

1890

Van Gogh meurt à Auvers-sur-Oise

Don de l'*Olympia* de Manet à l'Etat suite à souscription

Fondation de la Société Nationale des Beaux-arts par Puvis de Chavannes, Rodin et Carrière

1^{er} numéro du *Mercure de France*

Le développement d'une société de loisirs

La vie moderne voit également naître de nouvelles formes de sociabilité. On se rencontre au café, au concert ou au cabaret, on flâne dans les rues et sur les nouveaux boulevards. Ces lieux de sociabilité très urbains se déploient également au-delà des frontières de la ville. Au bord de l'eau, on se retrouve dans les bals et les guinguettes, en particulier à la *Grenouillère*

et à la *Maison Fournaise* (Croissy-sur-Seine et Chatou), immortalisés par Renoir et Monet. La voile, la baignade et le canotage, tous ces sports nautiques, dont beaucoup sont arrivés d'Angleterre par la Normandie, sont à la mode le long de la Seine et sur ses affluents. C'est ainsi que se développe toute une société de loisirs qui se retrouve les fins de semaine près de Paris et l'été sur la côte normande. L'apparition, d'abord en Normandie, des stations balnéaires joue un rôle décisif dans l'implantation des impressionnistes dans cette région. Développement rapide des villes, loisirs nouveaux comme les bains de mer, les courses hippiques et les casinos, paysages naturels très différents des abords de Paris, tous ces sujets enthousiasment les peintres et sont également susceptibles d'attiser l'intérêt des collectionneurs.



AUGUSTE RENOIR,
DANSE À LA CAMPAGNE, 1883
HUILE SUR TOILE,
PARIS, MUSEE D'ORSAY.



Des foyers impressionnistes sur tout le territoire



JEAN-FRANÇOIS MILLET,
L'ÉGLISE DE GRÉVILLE, 1871-74,
HUILE SUR TOILE
PARIS, MUSÉE D'ORSAY.

Les artistes impressionnistes et la plupart de leurs prédécesseurs sont très mobiles sur les territoires. Si certains noms sont attachés à des lieux, comme Rousseau à Barbizon, Daubigny à Auvers ou Monet à Giverny, les artistes de cette génération ont en réalité beaucoup déménagé au cours de leur vie, se sont beaucoup déplacés pour aller peindre sur le motif et ont souvent voyagé dans le cadre de leurs campagnes de peinture. Pendant les années 1870, on peut ainsi parler d'un véritable fonctionnement pendulaire entre la région parisienne et la Normandie.

Malgré cette frénésie de mouvement, il est possible de déterminer des foyers qui ont été plus actifs dans le développement de la peinture de paysage impressionniste, sur des périodes plus ou moins longues et plus ou moins continues.

LES CARTES SUIVANTES REPRÉSENTENT LES PRINCIPALES CAMPAGNES DE PEINTURE DES ARTISTES DE LA GALAXIE IMPRESSIONNISTE. CES DONNÉES ONT ÉTÉ OBTENUES À PARTIR DE L'ANALYSE CROISÉE DES BIOGRAPHIES ET DES CATALOGUES RAISONNÉS DE CHAQUE ARTISTE. LA SÉLECTION DES ARTISTES A ÉTÉ GUIDÉE PAR LEUR IMPORTANCE DANS L'HISTOIRE DU MOUVEMENT, LEUR LIEN PRIVILÉGIÉ AVEC LES DEUX TERRITOIRES ET LEUR VALORISATION PAR LES DIFFÉRENTS ACTEURS DE LA DESTINATION.

L'impressionnisme après l'impressionnisme

1891

Départ de Gauguin pour Tahiti
Fondation de la *Revue Blanche*
Mort de Seurat
Retrospective Van Gogh au Salon des indépendants

1893

Ambroise Vollard ouvre une galerie rue Laffitte à Paris

1894

Exposition Guillaumin chez Durand-Ruel
Mort de Caillebotte
Marry Cassatt s'installe au Mesniel-Théribus

Fontainebleau, Barbizon , Yerres et leurs alentours



THÉODORE ROUSSEAU
*CLAIRIÈRE DANS LA FUTAIE, FORÊT
DE FONTAINEBLEAU, AVANT 1866*
HUILE SUR BOIS
PARIS, MUSÉE D'ORSAY.

L'histoire de la forêt de Fontainebleau commence bien avant le XIX^e siècle. Lieu de chasses royales, les rois s'y succèdent, attirant à leur suite la cour et les artistes. L'installation de Napoléon I^{er} dans le domaine concorde avec la naissance d'une véritable tradition de peinture de paysage en plein-air. Cette quête d'une inspiration plus vivante est favorisée par l'institution du *prix de Rome de paysage historique* en 1817, dont le concours comporte une épreuve de « portrait d'arbre ». Pour s'y préparer, les artistes quittent l'atelier pour aller peindre sur le motif. Montagnes, rochers, sable et arbres, la très grande variété de paysages de la forêt et ses qualités pittoresques, parfois même sublimes, attirent les artistes qui viennent y puiser une inspiration aux accents romantiques.

L'ouverture en 1834 de l'auberge Ganne facilite le séjour des peintres et fait du village de Barbizon un lieu de rassemblement qui devient vite incontournable. Théodore Rousseau s'y installe définitivement en 1847, suivi de près par Jean-François Millet et Charles Jacque en 1849. Cette même année, l'inauguration de la ligne de train Paris-Lyon met Fontainebleau à une

1895

Ouverture de la *Maison de l'Art nouveau* par Sigfried Bing

Mort de Berthe Morisot

1896

Retrospective Berthe Morisot

1^{er} Salon de la Libre esthétique à Bruxelles

Joseph Delattre ouvre un cours de plein air à Rouen

1897

Acceptation du Legs Caillebotte

heure de Paris. Plusieurs colonies d'artistes s'organisent dans les villages alentour. Se retrouvant là pour peindre d'après nature, elles forment ce qui sera plus tard désigné comme l'École de Barbizon.

Attirés par la renommée de leurs illustres prédécesseurs et sans doute encouragés par le peintre Narcisse Diaz de la Peña dont certains sont proches, les impressionnistes viennent à leur tour peindre dans la forêt. Ils y font quelques séjours dans les années 1860 mais n'y restent que le temps d'assimiler les leçons de leurs aînés, avant d'aller trouver l'inspiration ailleurs.

Seul Sisley reviendra dans cette région puisqu'il s'installe à Moret-sur-Loing en 1880 et y reste jusqu'à la fin de sa vie, 19 ans plus tard. 19 ans, c'est le même temps que Caillebotte passera dans la propriété familiale à Yerres, dans lequel il peint de très nombreuses toiles entre 1860 et 1879.

LES PRÉCURSEURS

- ▲ Millet
- Corot
- Daubigny
- ★ Manet

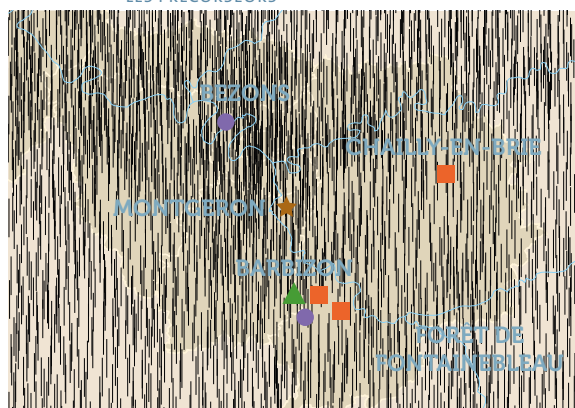
LE NOYAU DUR

- ◆ Morisot
- ▲ Pissarro
- Caillebotte
- Sisley
- ★ Renoir
- Monet

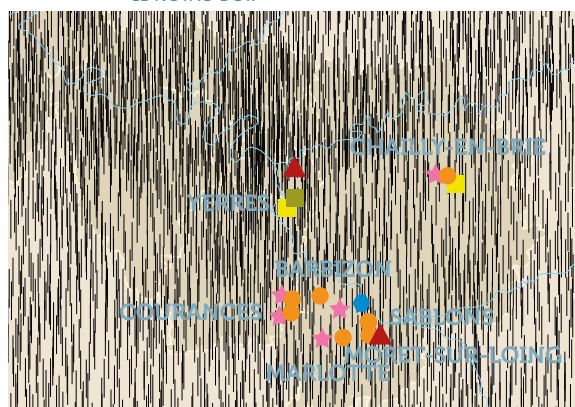
LES HÉRITIERS

- Seurat

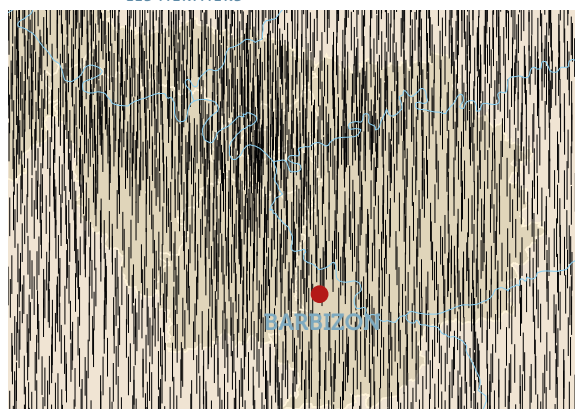
LES PRÉCURSEURS



LE NOYAU DUR



LES HÉRITIERS



1898

Publication du *J'accuse* de Zola dans le cadre de l'affaire Dreyfus

1899

Vente de la collection Victor Choquet
Salon des Cent à Paris
Mort de Sisley
Exposition Nabis chez Durand-Ruel

1900

Exposition universelle à Paris
Inauguration de la 1^{ère} ligne de métro parisien

HENRI DE TOULOUSE-LAUTREC
Le Moulin Rouge, 1892-1895
CHROMOLITHOGRAPHIE
COLLECTION PARTICULIERE



PIERRE AUGUSTE RENOIR,
Le Moulin de la Galette, 1876
HUILE SUR TOILE
PARIS, MUSÉE D'ORSAY.

Paris capitale des arts

Pour un artiste du XIX^e siècle, Paris est un lieu incontournable. C'est là que se déroule l'exposition annuelle (le Salon), c'est là que se concentre la majorité des marchands et donc là que les carrières se font. La plupart des impressionnistes se rencontrent à Paris dans l'atelier du peintre Charles Gleyre puis ils se retrouvent dans le quartier des Batignolles au café Guerbois avec d'autres camarades écrivains ou critiques, dont Zacharie Astruc, Edmond Duranty, Philippe Burty et Émile Zola, et au café de la Nouvelle Athènes.

Le Moulin de la galette, immortalisé notamment par Renoir et Van Gogh, puis le cabaret du *Chat noir* font de Montmartre un autre quartier de prédilection pour les artistes de la fin du XIX^e siècle.

Lieu de vie et de sociabilité, Paris offre un très grand nombre de motifs, aussi bien des paysages que des scènes de la vie



1903

Mort de Pissarro

1904

Ouverture de la salle d'exposition de la galerie Legrip à Rouen

1905

Au salon d'Automne, les Fauves sont baptisés

Loi de séparation de l'Église et de l'État

quotidienne dans les cafés et les bals, à l'opéra ou sur les boulevards. Les travaux d'Hausmann transforment profondément le visage de la capitale. Cette nouvelle modernité passionne les peintres qui représentent autant les grandes avenues nouvellement percées que l'activité sur la Seine, la lumière naturelle que celle des becs de gaz.

Si à partir des années 1870 et surtout 1880, les impressionnistes délaissent peu à peu la capitale pour s'installer dans l'ouest parisien, une nouvelle génération d'artistes plus hétéroclites comme Toulouse-Lautrec, Utrillo, Van Dongen ou Forain investit la capitale.

LES PRÉCURSEURS

- ★ Manet
- Daubigny
- ▲ Millet
- Corot
- ★ Boudin
- ◆ Lépine
- ▲ Gonzales

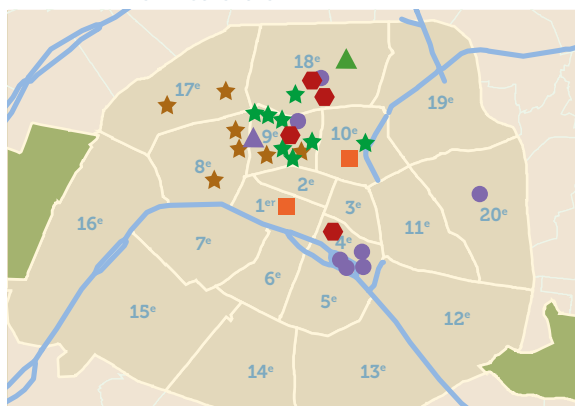
LE NOYAU DUR

- ▲ Pissarro
- Morisot
- Degas
- Caillebotte
- Sisley
- ★ Renoir
- Monet

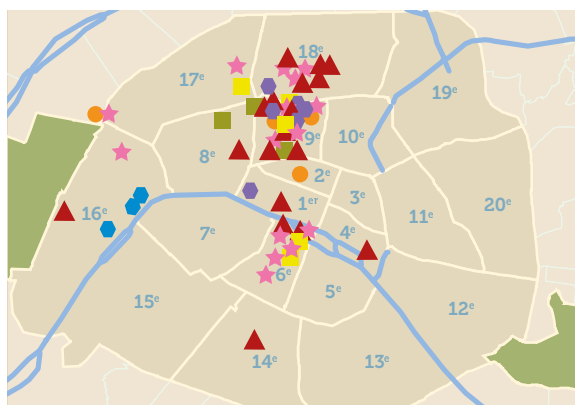
LES HÉRITIERS

- Van Gogh
- ▲ Luce
- Seurat

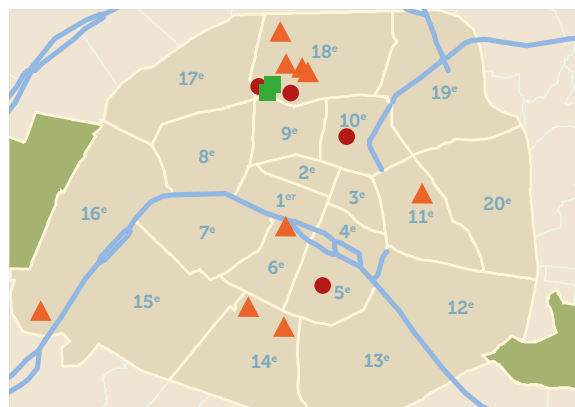
LES PRÉCURSEURS



LE NOYAU DUR

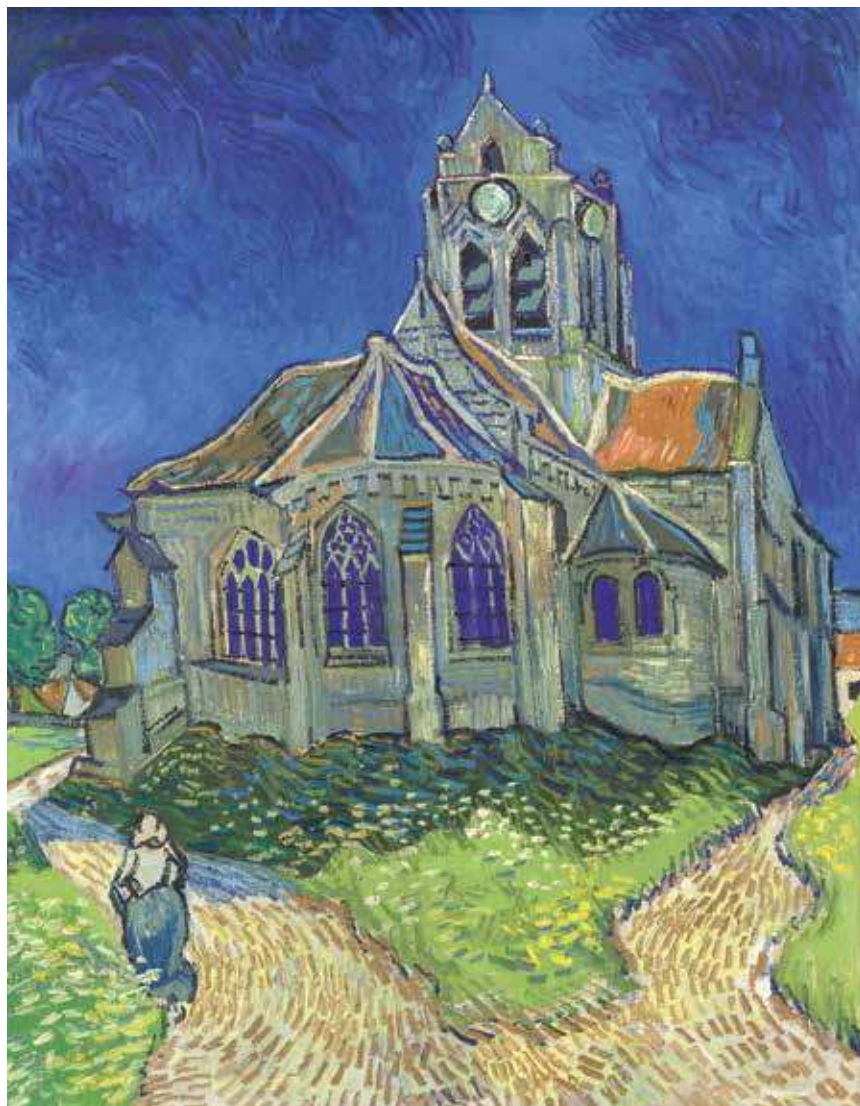


LES HÉRITIERS



Auvers et la vallée de l'Oise

VINCENT VAN GOGH
L'ÉGLISE D'AUVERS-SUR-OISE, VUE DU CHEVET, 1890
HUILE SUR TOILE
PARIS, MUSÉE D'ORSAY.



Suivant d'abord le parcours traditionnel de ses aînés en forêt de Fontainebleau, Daubigny trace très vite une route plus personnelle et amorce un déplacement vers l'ouest, direction qu'emprunteront à leur tour les impressionnistes. Sur les conseils de Corot, il s'installe à Auvers-sur-Oise en 1860. Pissarro suit cette même influence, mais redoutant sans doute de se confronter directement au maître, il s'installe en 1866 à quelques kilomètres de là, à Pontoise. Daubigny attire autour de lui de jeunes artistes comme Cézanne et Gauguin et d'autres moins connus comme Édouard Béliard et Victor Vignon. La présence du docteur Gachet, ami et soutien des artistes, qui possède une maison à Auvers depuis 1872, explique aussi l'engouement pour cette région. C'est aux bons soins du docteur que Théo van Gogh confie son frère Vincent qui sort d'un séjour en asile à Saint-Rémy-de-Provence. Enthousiasmé à l'idée de marcher dans les traces de Daubigny dont il admirait le travail, Van Gogh connaît alors

1906

1^{er} Legs Moreau-Nélaton au Louvre
Mort de Cézanne

1^{ère} exposition de la Société des artistes rouennais

1909

Entrée de la collection Depeaux
au musée des beaux-arts de Rouen

1914

Début de la 1^{ère} Guerre mondiale

plusieurs semaines d'une extraordinaire productivité artistique avant de se donner la mort en 1890.

La région se caractérise par une grande variété de paysages et un abord encore très rural. Les peintres qui s'y installent sont à la recherche de ce caractère traditionnel et immuable. Ils représentent surtout des paysages rustiques, la vie quotidienne à la campagne et dédaignent les sujets de la modernité, qui touche pourtant également cette région.

LES PRÉCURSEURS

- Daubigny
- Corot

LE NOYAU DUR

- ▲ Pissarro
- Morisot
- ★ Renoir

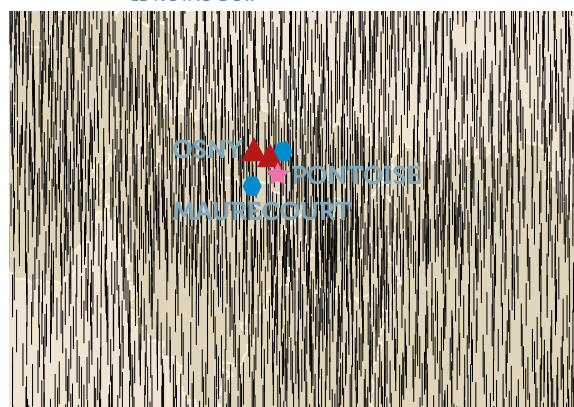
LES HÉRITIERS

- Van Gogh
- ▲ Luce

LES PRÉCURSEURS



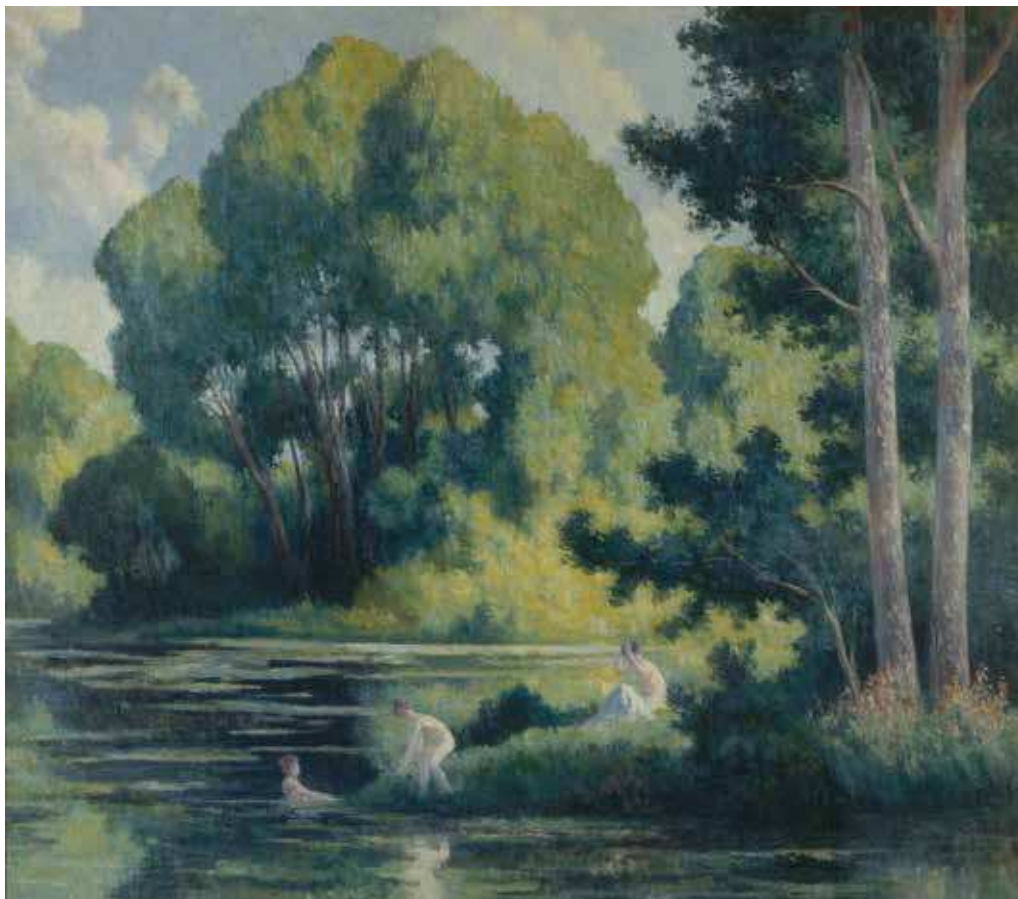
LE NOYAU DUR



LES HÉRITIERS



Les bords de Seine



MAXIMILIEN LUCE,
ROLLEBOISE, BAINNADE DANS LE PETIT BRAS,
VERS 1920,
HUILE SUR TOILE
MANTES-LA-JOLIE, MUSÉE DE L'HÔTEL-DIEU

Depuis les années 1840, grâce à l'ouverture de la ligne de Saint-Germain-en-Laye et le développement de la mode des fins de semaine à la campagne, les boucles de la Seine en aval de Paris attirent les Parisiens en quête de nature. Des années 1870 aux années 1880, tous les impressionnistes investissent cette proche banlieue qu'ils explorent d'abord à la recherche de nouveaux motifs (l'île de la Jatte, Gennevilliers, Chatou...) puis pour s'y installer plus durablement (Monet à Argenteuil, Poissy et Bougival, Pissarro à Louveciennes, Sisley à Bougival, Louveciennes, Marly-le-Roi). Domiciles et campagnes de peinture se confondent alors.

1917

Mort de Degas

1919

Mort de Renoir

1922

Mort de Durand-Ruel



Les bords de Seine sont propices au développement de nombreuses activités modernes, tant industrielles que de loisirs. Ils offrent également une diversité de paysages naturels, dans lesquels l'eau, motif essentiel de l'esthétique impressionniste, prédomine. Paysages naturels et industriels, villages et campagne, activités rurales et loisirs modernes, ces territoires répondent à l'engouement des artistes et des collectionneurs pour la représentation à la fois de la nature et du monde contemporain.

LES PRÉCURSEURS

- ★ Manet
- Daubigny
- Corot

LE NOYAU DUR

- ▲ Pissarro
- Morisot
- Caillebotte
- Sisley
- ★ Renoir
- Monet

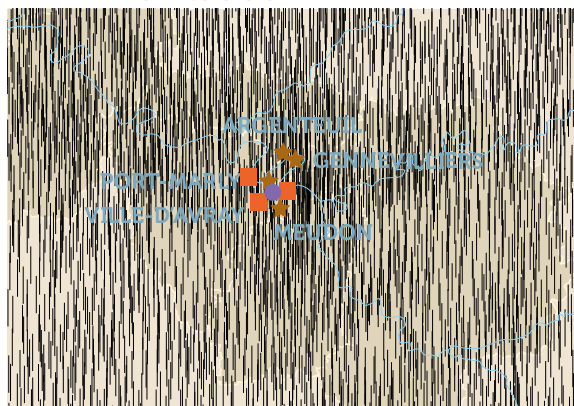
LES HÉRITIERS

- Seurat
- ▲ Luce

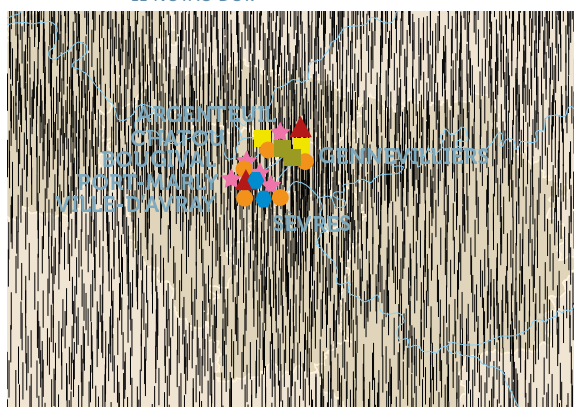
1926

Mort de Monet et M. Cassatt

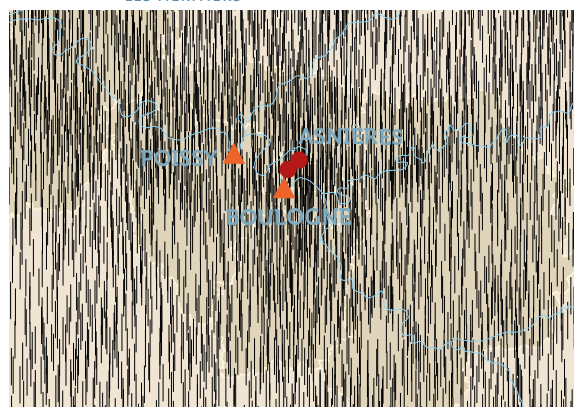
LES PRÉCURSEURS



LE NOYAU DUR



LES HÉRITIERS



1927

Ouverture des salles des Nymphéas de l'Orangie

L'estuaire de la Seine



CLAUDE MONET
IMPRESSION, SOLEIL LEVANT, 1872
HUILE SUR TOILE
PARIS, MUSÉE MARMOTTAN

Au début du second Empire, la mode des stations balnéaires se déplace de la côte d'Albâtre à l'estuaire de la Seine, rendu très accessible par le prolongement jusqu'au Havre de la ligne Paris-Rouen en 1847. Attirés par les paysages aux couleurs et lumières changeantes, les artistes de la génération précédente comme Huet, Isabey, Corot, Courbet, Daubigny ou Jongkind avaient déjà pris l'habitude de se retrouver à la ferme Saint-Siméon, à Honfleur. Attirés par Boudin, qui est né au Havre, les impressionnistes rejoignent ce groupe. Dans les années 1860-1880, ils suivent surtout les Parisiens dans leur transhumance estivale vers les plages normandes. C'est là

que Monet peint sur le port du Havre son célèbre tableau *Impression soleil levant*, qui donnera son nom au mouvement lors de la première exposition du groupe en 1874.

Les peintres cherchent à rendre l'ambiance de ces villégiatures et des plaisirs des bains de mer dans un cadre naturel qui reprend leurs leitmotifs : l'eau, le ciel et une lumière changeante qui baigne les scènes d'une atmosphère toute particulière. Le dynamisme de ces villes côtières leur permet de trouver à la fois les motifs de la vie moderne qu'ils affectionnent et une clientèle friande d'art qui a les moyens d'acheter leurs toiles.

LES PRÉCURSEURS

- Daubigny
- Corot
- ★ Boudin
- ▲ Gonzalès

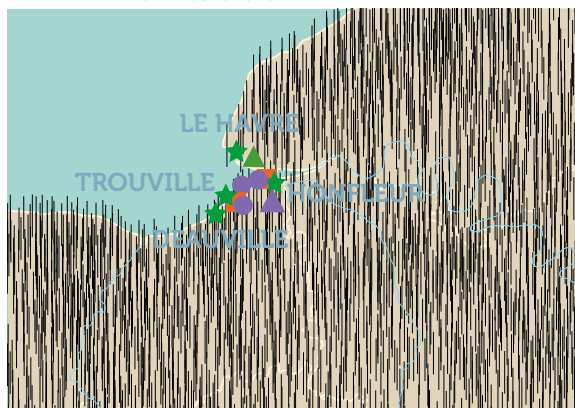
LE NOYAU DUR

- ▲ Pissarro
- Morisot
- Degas
- ★ Renoir
- Monet

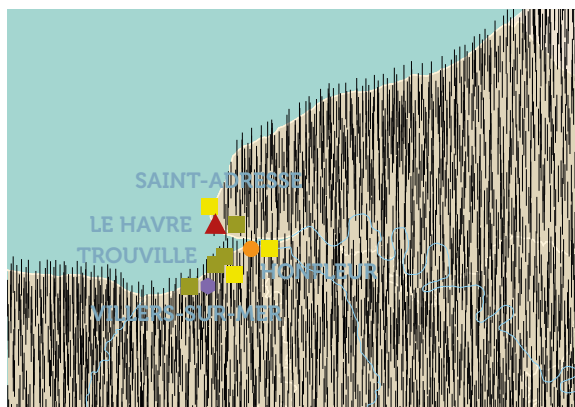
LES HÉRITIERS

- ▲ Luce
- Seurat

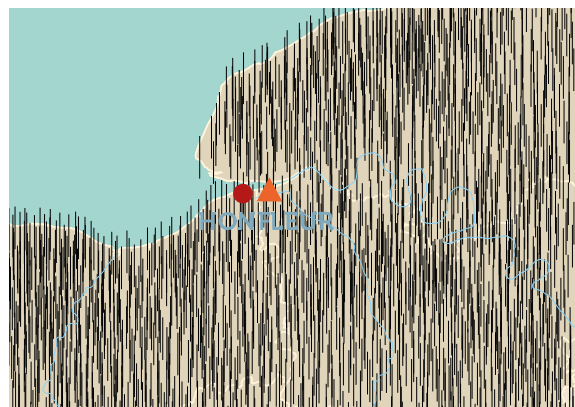
LES PRÉCURSEURS



LE NOYAU DUR



LES HÉRITIERS



La côte d'Albâtre

CLAUDE MONET,
ÉTRETAT, LA MANNEPORTE,
REFLETS SUR L'EAU, VERS 1885
HUILE SUR TOILE
CAEN, MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Dans cette région, la vogue des stations balnéaires se développe dès le début du règne de Louis-Philippe. Les peintres impressionnistes ne vont pourtant s'y intéresser qu'après les années 1880. Délaissant les représentations des hommes et de leurs loisirs estivaux, ils s'intéressent davantage au paysage lui-même. Ils cherchent alors à retranscrire les phénomènes naturels qui à chaque saison et à chaque heure, transforment la mer et le ciel. D'Étretat à



Varengville et de Fécamp à Dieppe, les falaises de cette côte encore très sauvage offrent également des points de vue impressionnants. De Courbet et Boudin à Marquet et Dufy en passant par Monet, Morisot, Pissarro et Degas, plusieurs générations de peintres viennent s'essayer à des points de vue et cadrages souvent plus spectaculaires, comme les toiles peintes par Monet à Étretat. Des artistes de la génération de 1830 aux post-impressionnistes, des américains de la colonie de Giverny aux peintres russes, de très nombreux peintres de paysages du XIX^e sont venus représenter ces côtes.

LES PRÉCURSEURS

- Daubigny
- Corot
- ★ Boudin
- ▲ Gonzalès

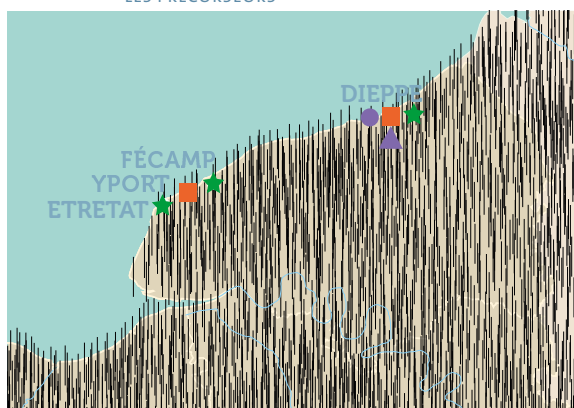
LE NOYAU DUR

- ▲ Pissarro
- Morisot
- Degas
- ★ Renoir
- Monet

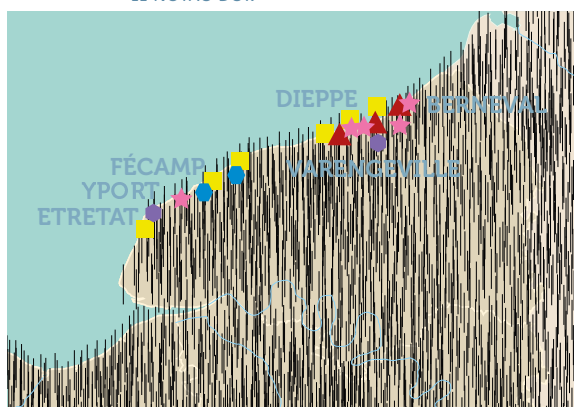
LES HÉRITIERS

- ▲ Luce
- Seurat

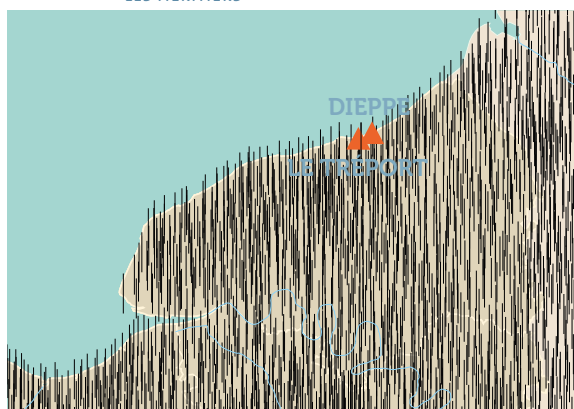
LES PRÉCURSEURS



LE NOYAU DUR



LES HÉRITIERS



Rouen et les boucles de la Seine



CAMILLE PISSARRO,
*PONT BOIELDIEU À ROUEN, SOLEIL
COUCHANT, FUMÉES, 1896*
HUILE SUR TOILE
ROUEN, MUSÉE DES BEAUX-ARTS.

Ville portuaire mais non côtière, dotée d'un très riche passé mais résolument tournée vers la modernité, ancrée dans ses racines régionales mais ouverte sur le monde, assez proche de Paris pour bénéficier de son dynamisme mais suffisamment éloignée pour se développer indépendamment : Rouen constitue une entité particulière au cœur du territoire normand. La révolution industrielle touche très tôt cet important port de commerce, qui fait le lien entre Paris, l'Angleterre et le monde. La ville cultive une longue tradition de création artistique et de soutien aux artistes. Si le nom de Monet reste attaché à la ville, notamment pour sa célèbre série de toiles représentant la cathédrale, presque tous les impressionnistes y sont passés et beaucoup l'ont peinte, s'attachant à représenter aussi bien le centre historique que la vie foisonnante du port.

ALFRED SISLEY,
LA SEINE À LA BOUILLE, COUP DE VENT, 1894
 HUILE SUR TOILE,
 ROUEN, MUSÉE DES BEAUX-ARTS.



Cette dynamique entraîne dans son sillage tout un territoire qui voit naître une véritable école de peinture, autour des trois mousquetaires (qui comme le veut la tradition sont quatre !) Angrand, Lemaître, Frechon et Delattre auxquels on peut ajouter Lebourg. Soutenus par l'important mécène François Depeaux. Ils adoptent d'abord une esthétique clairement impressionniste avant d'en développer une plus proche des théories post-impressionnistes.

LES PRÉCURSEURS

- Daubigny
- Corot
- ★ Boudin
- ◆ Lépine

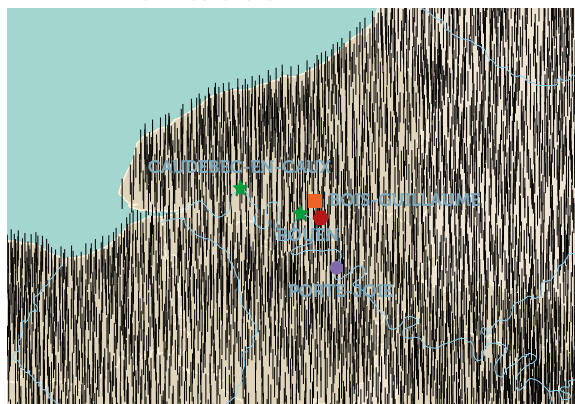
LE NOYAU DUR

- ▲ Pissarro
- Monet

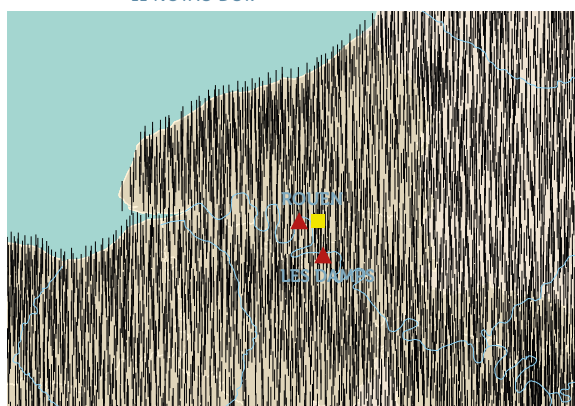
LES HÉRITIERS

- ▲ Luce

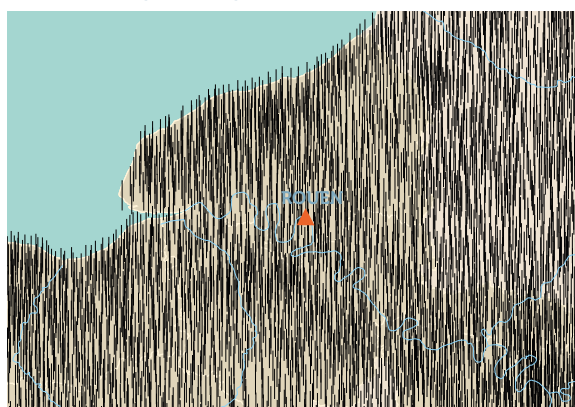
LES PRÉCURSEURS



LE NOYAU DUR



LES HÉRITIERS



La colonie d'artistes de Giverny



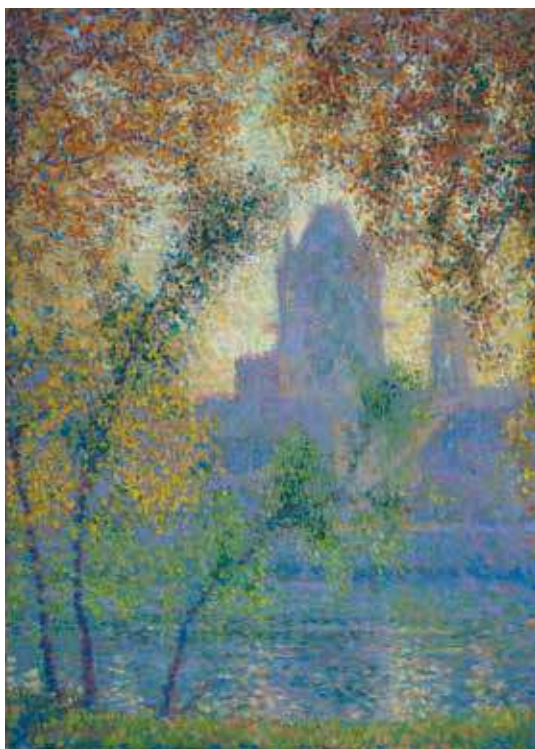
CLAUDE MONET
NYPHÉAS, 1908
HUILE SUR TOILE, DIAMÈTRE : 81 CM
DON DE L'ARTISTE AU MUSÉE DE VERNON, 1925

Monet s'installe à Giverny en 1883 et il y reste jusqu'à sa mort en 1926. Peignant inlassablement les paysages autour de sa maison, Monet réalise ici quelques-unes de ses plus importantes séries dont les *Meules* et les *Peupliers*. Puis, il resserre sa vision sur son jardin et son bassin des Nymphéas qui sera le sujet d'une immense série et de son projet peut-être le plus audacieux : les Grandes Décorations de l'Orangerie. Devenu un peintre reconnu, notamment aux États-Unis, de nombreux artistes viennent lui rendre hommage et bénéficier de ses conseils. C'est le cas de Theodore Robinson qui y séjourne entre 1884 et 1892 et de Theodore Butler qui devient son gendre.

Mais la présence du maître, qui se retire de plus en plus dans son jardin, ne suffit pas à expliquer le succès d'un village où l'on vient chercher le charme nostalgique d'une France rurale, encore à l'écart des sites où se pressent les artistes. L'ouverture de l'auberge Baudy en 1887 favorise le développement d'une vie sociale essentiellement anglophone qui participe aussi de la renommée du village.



CLAUDE MONET
*EN NORVÉGIENNE OU
LA BARQUE À GIVERNY, v. 1887*
HUILE SUR TOILE
PARIS, MUSÉE D'ORSAY



THEODORE EARL BUTLER,
COLLÉGIALE DE VERNON,
 HUILE SUR TOILE
 MUSÉE A. G. POULAIN, VERNON

LES PRÉCURSEURS

- Daubigny
- Corot

LE NOYAU DUR

- ▲ Pissarro
- ◆ Morisot
- ★ Renoir
- Monet

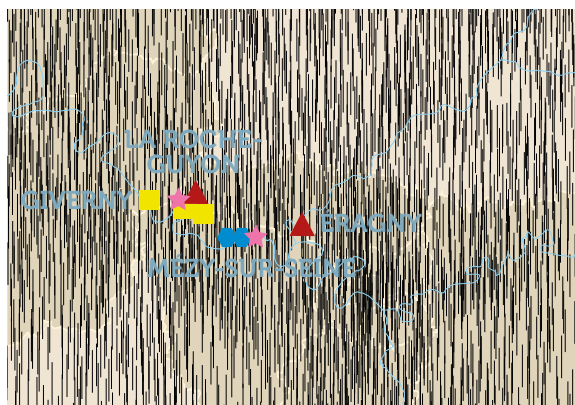
LES HÉRITIERS

- ▲ Luce

LES PRÉCURSEURS



LE NOYAU DUR



LES HÉRITIERS





STANISLAS LÉPINE
CAEN, LE BASSIN SAINT-PIERRE, v. 1860
HUILE SUR TOILE
COLLECTION PEINDRE EN NORMANDIE

Caen et le Cotentin

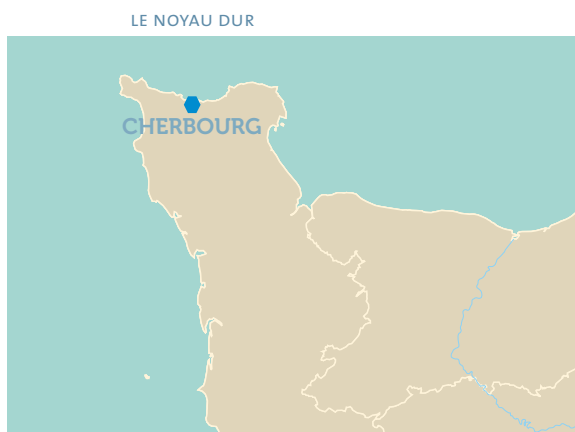
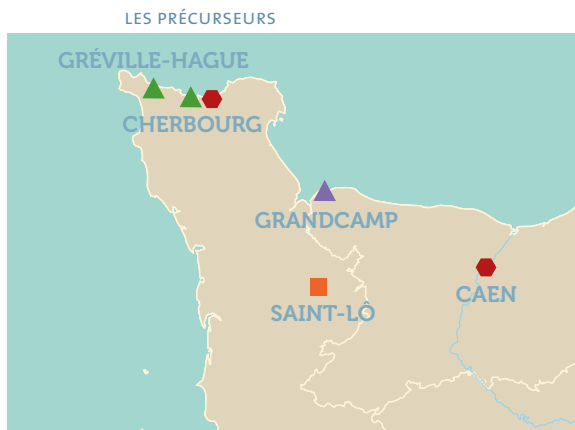
Le Cotentin n'a pas été visité de manière régulière ou continue par les artistes de la galaxie impressionniste. Plusieurs peintres, incités par leur histoire personnelle ou désireux de sortir des sentiers battus, y ont néanmoins séjourné et fait des campagnes de peinture. C'est le cas par exemple de Millet qui se forme à Cherbourg et y reviendra tout au long de sa vie et de Berthe Morisot qui séjourne à Cherbourg au moment des événements de 1870. Stanislas Lépine vient quant à lui de Caen qu'il représente à de nombreuses reprises et Georges Seurat qui peint toute une série de vues du village de Port-en-Bessin.

PAUL SIGNAC
LE PHARE DE GATTEVILLE
HUILE SUR TOILE
CHERBOURG, MUSÉE D'ART THOMAS HENRY





JEAN-FRANÇOIS MILLET
LE PRINTEMPS, 1868-73
 HUILE SUR TOILE
 PARIS, MUSÉE D'ORSAY



LES PRÉCURSEURS

- ▲ Millet
- Corot
- Lépine
- ▲ Gonzalès

LE NOYAU DUR

- ◆ Morisot

LES HÉRITIERS

- Seurat

Le regard des peintres impressionnistes a en partie façonné notre manière de voir et d'apprécier les paysages de Paris, d'Île-de-France et de Normandie. Si ces régions ont continué à évoluer, on y retrouve encore les lieux, les lumières et les couleurs qui les ont attirés. Se rendre aujourd'hui dans ces territoires permet donc en partie de renouer avec l'expérience des peintres pour finalement mieux appréhender leurs tableaux. Ces toiles qui « expriment à la fois l'éternel et le familier, [inspirent] à qui les contemple aujourd'hui des sentiments mêlés d'appartenance et de mélancolie »* qui expliquent un succès qui, loin de se démentir, ne cesse de croître.

* FRANÇOISE CACHIN, « LE PAYSAGE DU PEINTRE », DANS PIERRE NORA, *LES LIEUX DE MÉMOIRE*, T.2, P.463

CLAUDE MONET
IMPRESSION, SOLEIL LEVANT, 1872, (DÉTAIL)
HUILE SUR TOILE
PARIS, MUSÉE MARMOTTAN

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

MUSÉE D'ORSAY, PARIS : COUV. 1, p. 3, 5, 11, 14, 16, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 28, 30, 33, 40, 43, 46 - MUSÉE MARMOTTAN, PARIS : 34, 45 - MU MA, MUSÉE D'ART MODERNE ANDRÉ MALRAUX, LE HAVRE, p. 17 - MUSÉE DES BEAUX-ARTS, CAEN : p. 36 - MUSÉE DES BEAUX-ARTS, RMN - ROUEN-METROPOLE, COUV. 2, p. 19, 38, 39 - MUSÉE A. G. POUILLAIN, VERNON : p. 12, 40, 41 - MUSÉE DE L'HÔTEL-DIEUX, MANTES-LA-JOLIE : p. 32 - MUSÉE D'ART THOMAS HENRY, CHERBOURG : p. 42 - KIMBELL ART MUSEUM, FORT WORTH, TEXAS, (BRIDGEMAN IMAGES) : p. 21 - COLLECTON PEINDRE EN NORMANDIE : p. 42 - ARCHIVES DURAND-RUEL : p. 7, 8, 9.

AUTEUR

© FÉLICIE FAIZAND DE MAUPEOU

IMPRESSION

IROPA, SAINT-ETIENNE DU ROUVRAY (76)

CONCEPTION GRAPHIQUE ET CARTOGRAPHIE

POINT DE VUES, STÉPHANE RIOLAND ASSISSE D'ANTOINE SAILLANT

ISBN : 978-2-37195-038-2

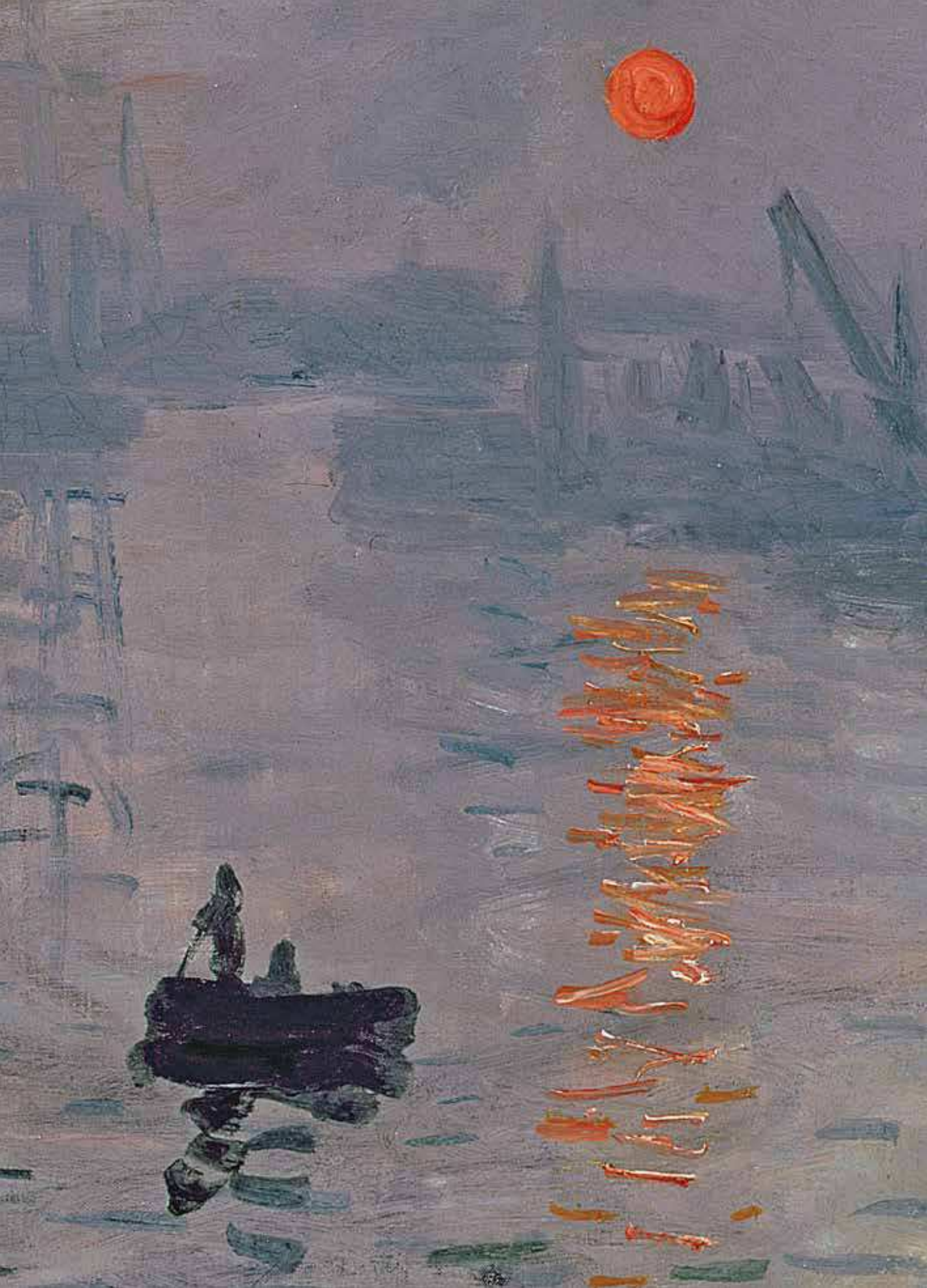
DEPOT LEGAL SEPTEMBRE 2019

CE LIVRET EST MIS À DISPOSITION DE TOUS LES PROFESSIONNELS QUI CONTRIBUENT À METTRE EN VALEUR LA DESTINATION IMPRESSIONNISTE.

LA REPRODUCTION DES TEXTES EST AUTORISÉE SOUS RÉSERVE DE MENTIONNER L'AUTEUR ET LE TITRE DU DOCUMENT.

DES REMERCIEMENTS APPUYÉS AUX MUSÉES POUR LA REPRODUCTION GRACIEUSE DES ŒUVRES DE LEUR COLLECTION.

DOCUMENT RÉALISÉ EN SEPTEMBRE 2019 PAR LES COMITÉS RÉGIONAUX DE TOURISME DE NORMANDIE ET D'ÎLE-DE-FRANCE.



The background is a vibrant, textured impressionist painting in shades of green and blue, with visible brushstrokes. A white tag with a string is attached to the top right corner.

*les voyages
impressionnistes*
INSTANTS DE BONHEUR

Contacts :

n.lecerf@normandie-tourisme.fr

rguillou@visitparisregion.com